

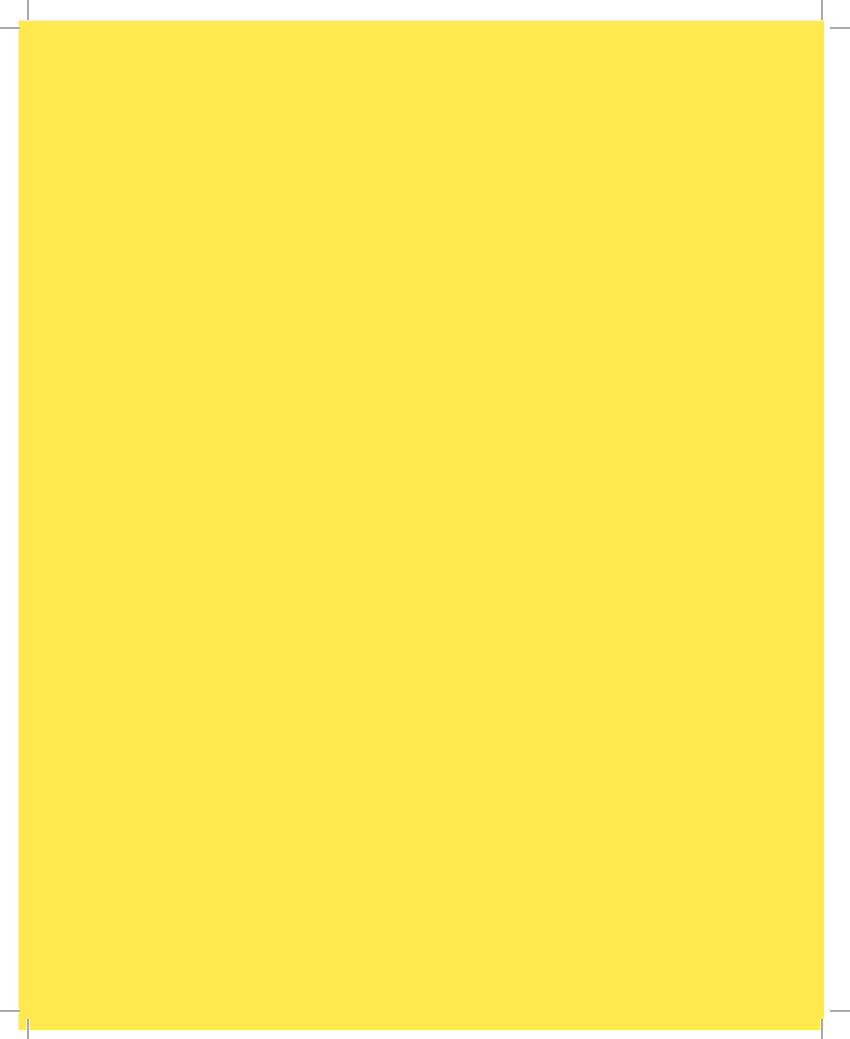


La volonté de l'AAPEI Epanou s'inscrivait dans la continuité de développer des projets permettant à chacun de s'interroger sur ses représentations et de déconstruire les idées reçues sur le handicap. C'est ainsi qu'a germé l'idée de départ de collaborer avec une photographe afin de réaliser des portraits des personnes vivant avec un handicap et leur permettre ainsi de donner à voir leur handicap sous un autre angle. En effet, il est essentiel de donner la parole aux personnes concernées, de loin les mieux placées pour mettre en lumière leurs différences mais surtout leurs capacités et nos ressemblances. Il nous a également semblé pertinent d'associer une auteure poétesse pour faire entendre leurs voix à travers des écrits individuels et collectifs et questionner leur(s) place(s) dans la société.

In(dits)visibles est un projet qui associe le(s) dire/voix et le visible, tout en intégrant les notions du groupe et d'individu que l'on ne peut diviser. Cela amène aussi à se questionner autour de la notion de visibilité du handicap dans les espaces publics. L'originalité de ce projet est de mettre en avant le handicap de manière décalée pour amener le public à se questionner sur l'écart qui existe bien souvent entre nos représentations et la perception des personnes concernées. (...) Ces ateliers photos et écriture sont valorisés par la réalisation d'une exposition et d'un dossier de médiation co-construits avec les personnes, pour parler de l'expérience vécue en lien avec les œuvres, dans l'objectif de contribuer à interroger le grand public sur le handicap invisible, l'inclusion, les rôles sociaux.

Ce projet s'est déployé autour de quatre établissements et services de AAPEI Epanou : le SAVS Archim'aide, le Dispositif Horizon (dispositif départemental d'accompagnement socioprofessionnel de jeunes adultes porteurs d'autisme), l'ESAT du Parmelan et la petite unité de vie pour personnes handicapées vieillissantes (PUV-PHV) Les Hauts de Chosal.

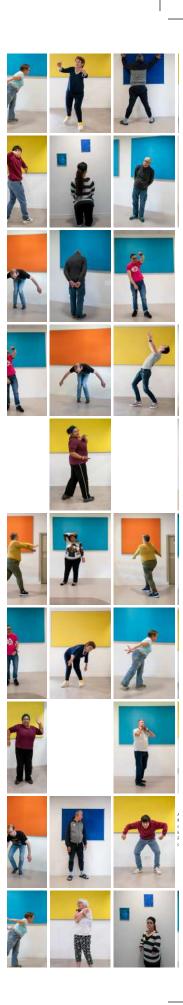
Maria Giullia VIAGGIANI, chargée de mission.

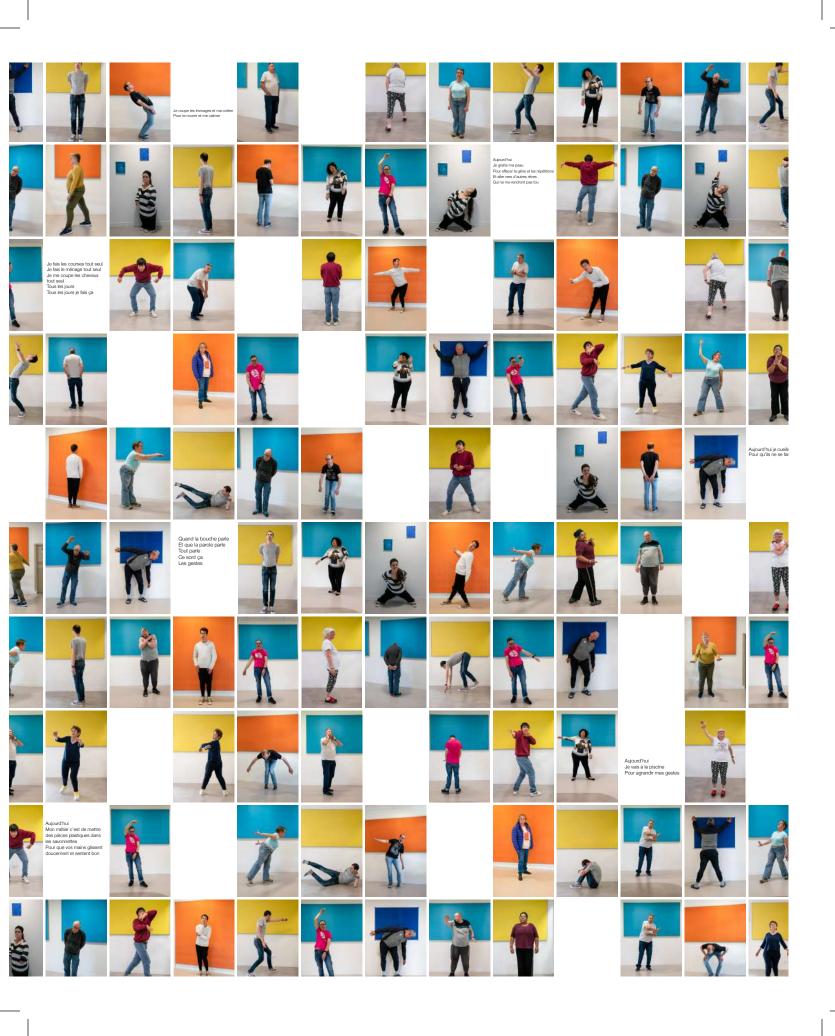


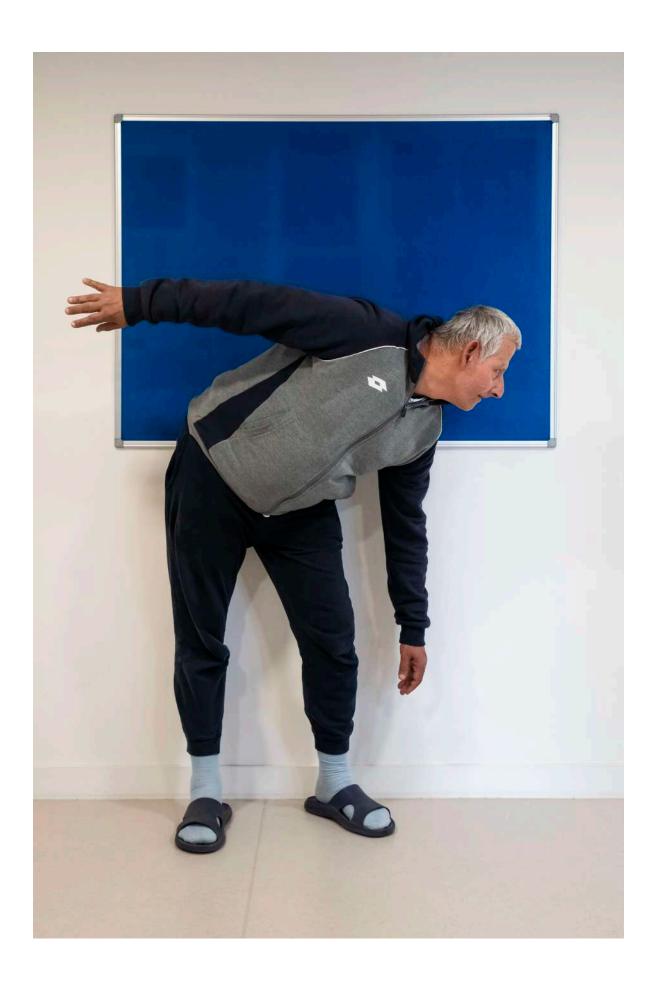
Lorsque le handicap est visible, l'identité, les sentiments de la personne, tout dans notre regard disparait derrière le handicap. C'est ainsi le début et la fin de la représentation : tout à coup la particularité envahit le tout. Le singulier devient masse, ensemble, générique, une image assignée à résidence dans un système inclusif. Comme une sorte d'image préalable qui nous devance et nous empêche de voir, la représentation du handicap vient toucher les limites du cadre, de la norme, du normal. Par le biais du geste de création et la rencontre d'artistes, des personnes en situation de handicap donnent ici à voir et à lire leurs perceptions intérieures, leurs autoportraits intimes. Par le jeu des images du réel reconstruit, de la voix intime, ces corps, ces visages, ces pensées nous interrogent sur notre difficulté à être, chacun de nous, fragments d'une commune humanité.

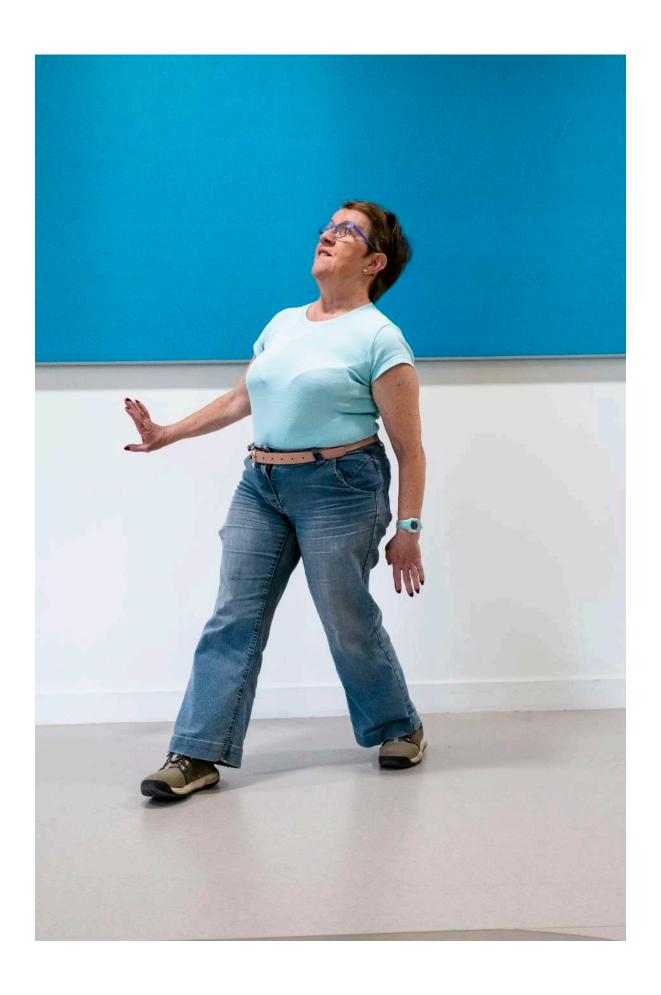
Autoportraits photographiques avec cadre - **CORROBORER**

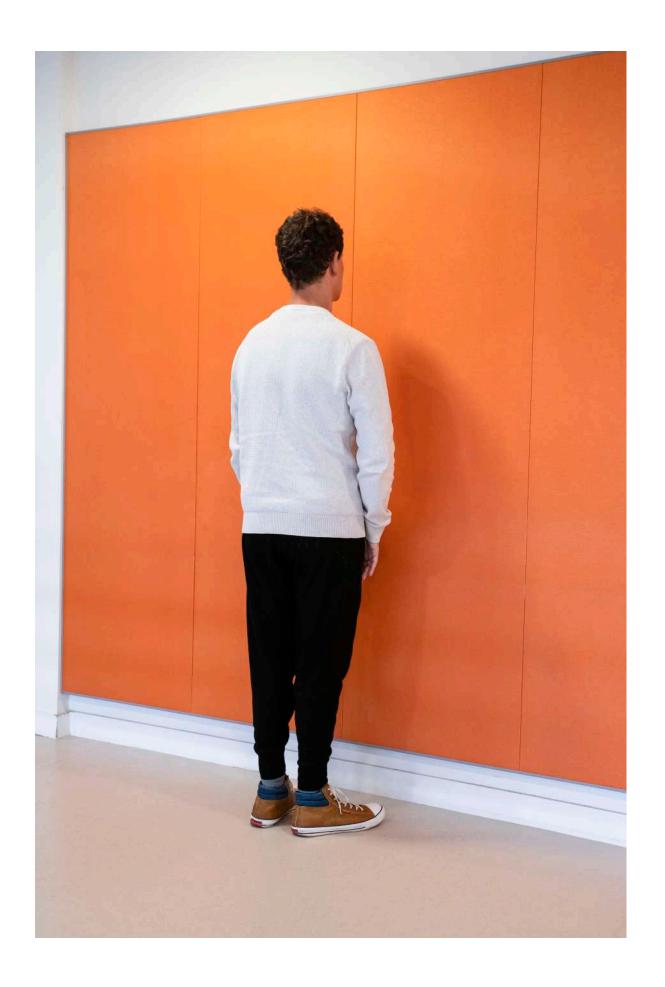
Cette série interroge la place des personnes en situation de handicap dans une construction plus systémique, un cadre social. A la fois répétitif, organisé dans un système de code (couleurs), à la fois vifs et prévisibles, joyeux et mornes, ces tableaux monochromes présents dans les lieux de vie collective deviennent le symbole de nos constructions sociales. Quelle est la place de l'individualité dans ces lieux collectifs ? Est ce que la réponse au handicap peut être unique ? La série donne à voir la multiplicité dans une unité visuelle, sous la forme d'une vaste planche contact avec l'ensemble des participants sous format de vignettes. Cette série se situe à l'entrée de l'Espace d'Art l'Angle ; c'est une introduction par un regard extérieur : de la présence de toutes ces singularités nous ne percevons qu'un ensemble, une unité organisée schématique. Pour réussir à voir chacun dans son individualité, il devient nécessaire de s'approcher, de centrer son attention. Tout est question de distance.

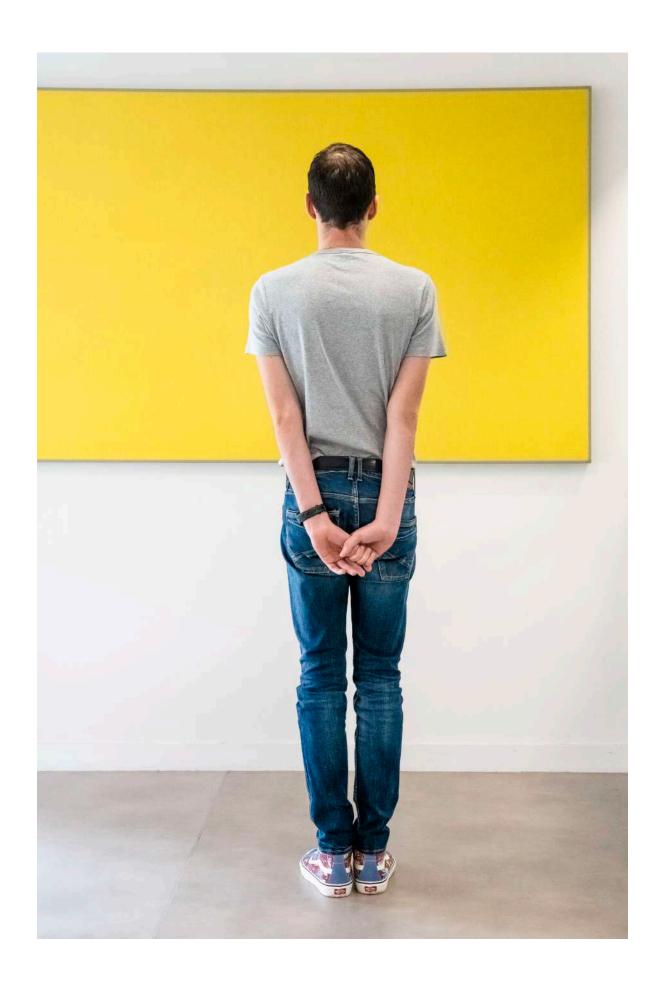


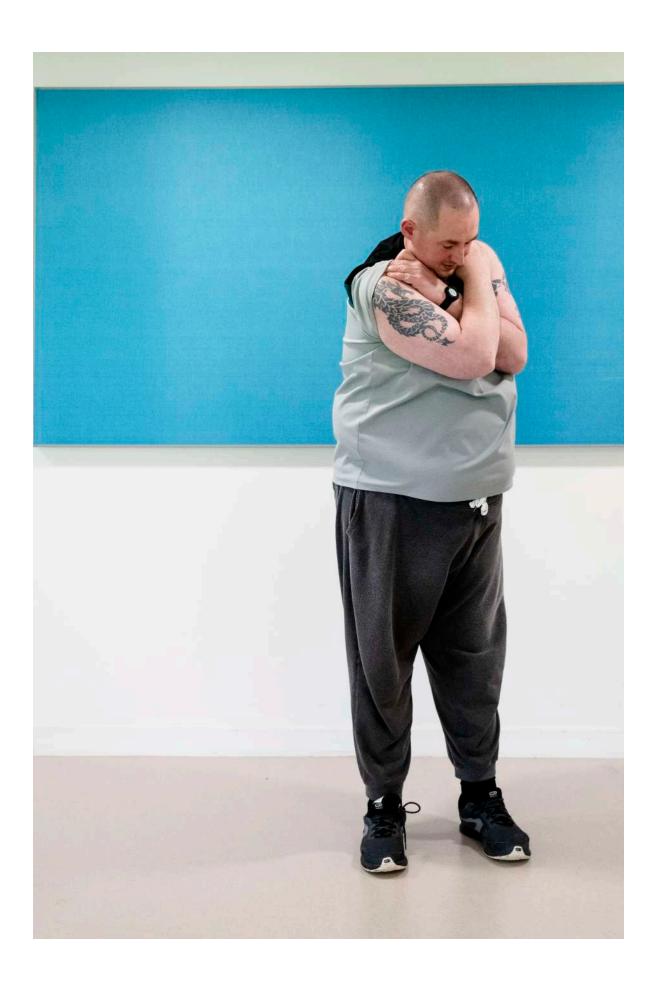












Les gestes de mes jours sont faits de courage et de persévérance Ils évoluent Mais font toujours leur petit travail contre l'ennui

*

Les gestes du couteau sont dangereux Ils exigent sérieux Pour garder les doigts entiers Aiguisés dans le tranchant de la vie Qui est une machine à travailler

*

Les gestes de la maison sont là pour garder un rythme Pour prendre soin des affaires et les ranger Comme on prend soin et on range ses habitudes

On a tout mis à l'envers On s'est fait refaire le portrait Avec nos morceaux et nos gestes Superposés

*

Quand la bouche parle Et que la parole parle Tout parle Ce sont ça Les gestes

*

Je fais les courses tout seul Je fais le ménage tout seul Je me coupe les cheveux tout seul Tous les jours Tous les jours je fais ça

*

Je coupe les fromages et ma colère Pour te nourrir et me calmer

*

Quand on ne se sent pas apprécié C'est que la personne ne se colle pas à nous

*

J'écris mon nom sur la page Pour traverser l'eau du lac d'Annecy

*

Quand je chante La musique prend soin de moi Elle câline mes rêves Et je suis vraiment moi Aujourd'hui
Je gratte ma peau
Pour effacer la gêne et les répétitions
Et aller vers d'autres rêves
Qui ne me rendront pas fou

*

Aujourd'hui Je vais à la piscine Pour agrandir mes gestes

*

Aujourd'hui Mon métier c'est de mettre des pièces plastiques dan les savonnettes

Pour que vos mains glissent doucement et sentent bo

*

Aujourd'hui je vais au bord de la mer Comme au bord de tes yeux

*

Aujourd'hui je cueille tes yeux Pour qu'ils ne se fanent pas

Aujourd'hui je suis de bonne humeur Et peu importe le temps

série **EVOCATIONS**

Autoportraits photographiques avec voiles - **DEVOILER**

Cette série questionne le regard des autres. A travers quel filtre me regardes tu ? Quel fantasme, exotisme, angoisse existe dans le regard du spectateur sur le handicap ? Cette série s'associe dans l'accrochage de l'exposition au texte « Dans tes yeux je vois »













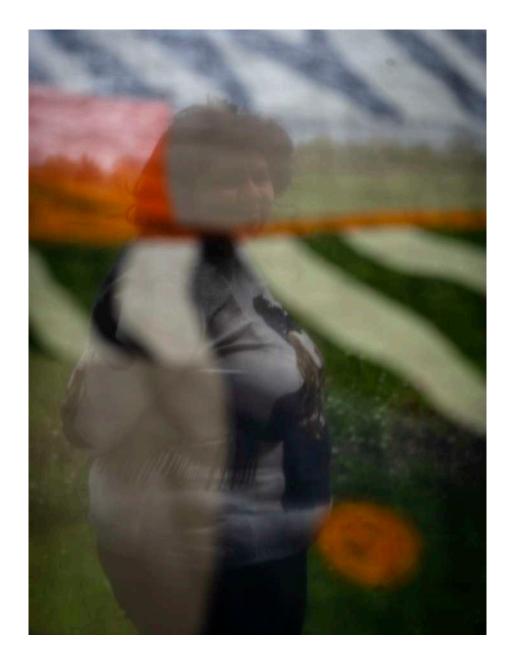










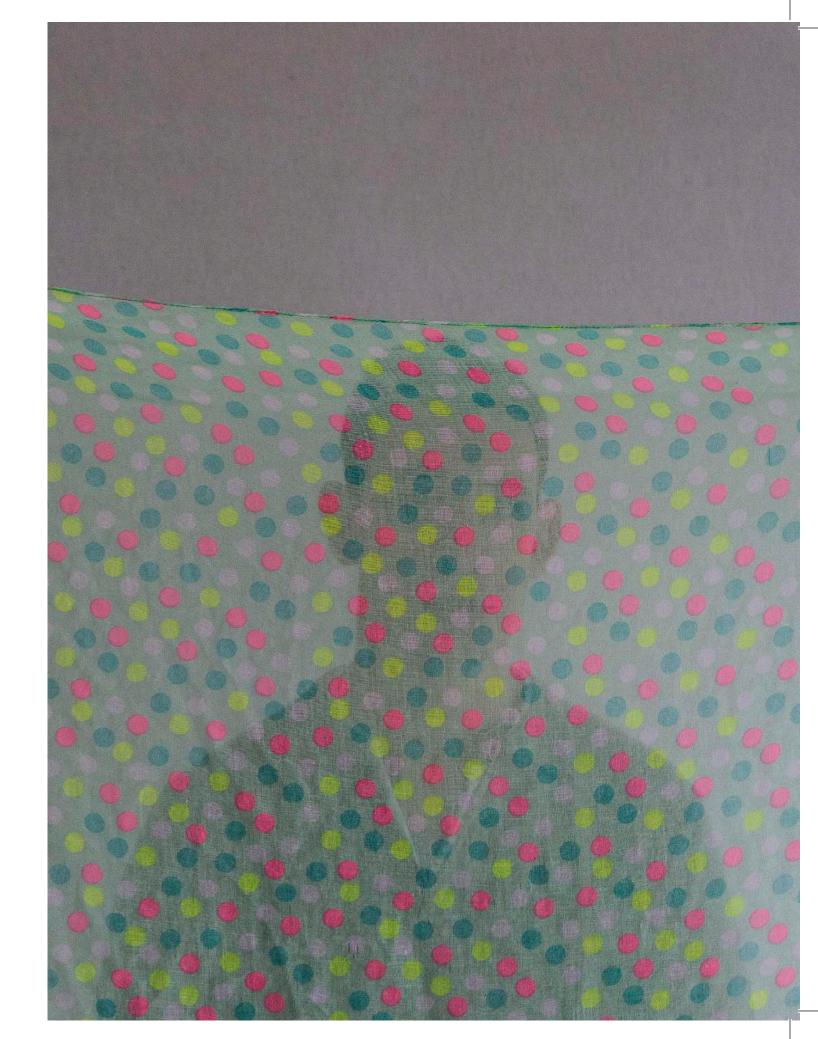












Dans tes yeux je vois un animal qui fuit

Dans tes yeux je vois quelqu'un qui est perdu

Dans tes yeux je vois un monde inconnu

Dans tes yeux je vois les souvenirs du passé

Dans tes yeux je vois ce que tu as traversé

Dans tes yeux je vois le regard de mon voisin

Dans tes yeux je vois le regard de mon chat Felix

Dans tes yeux je vois le regard de maman quand elle buvait son thé

Dans tes yeux je vois tout ce que tu partages avec les autres

Dans tes yeux je vois les couleurs du monde

Dans tes yeux je vois la joie qui se sent comme un soleil

Dans tes yeux je vois un nouveau monde

Dans tes yeux je vois une planète calme

Dans tes yeux je vois l'infini

Dans tes yeux je vois une vie heureuse

Dans tes yeux je vois et ça me fait pleurer

Dans tes yeux je vois la pluie tomber

Dans tes yeux je vois les feuilles tomber

Dans tes yeux je vois des histoires qui nous racontent

Dans tes yeux je vois deux lumières qui éclairent ce que tu vois

Dans tes yeux je vois un regard qui cherche quelque chose

Tu regardes à droite et à gauche

Tu finis par regarder à gauche

Tu regardes dehors

Dans tes yeux je te vois

Dans tes yeux je me vois

Dans mes yeux je vois les combats que j'ai menés

Dans mes yeux je vois toute l'injustice de ce monde

Dans mes yeux je vois les merveilles que ce monde peut offrir

Dans mes yeux je vois ces étoiles lointaines et intouchables

Dans mes yeux je vois les trésors des gens

Dans mes yeux je vois le calme d'une vague qui vient et repart

Dans nos yeux je vois un avenir qu'on pourrait faire nôtre

Dans nos yeux je vois un regard qui en dit long sur nos vies futures

Dans nos yeux je vois toutes les guerres qui nous ont déchirés

Dans nos yeux je vois les fils qui nous lient les uns aux autres

série LE MIROIR RECOLLÉ

Autoportraits photographiques avec ciseaux - RECOLLER

Cette série offre un regard intime sur soi. Par l'association de variations de points de vue photographiques de leurs visages, les participants ont manipulé leurs propres images, en recréant un autoportrait imaginaire. Par le coupage-collage, ils ont pris le temps de se regarder et de s'imaginer, en intervenant sur eux-mêmes.



























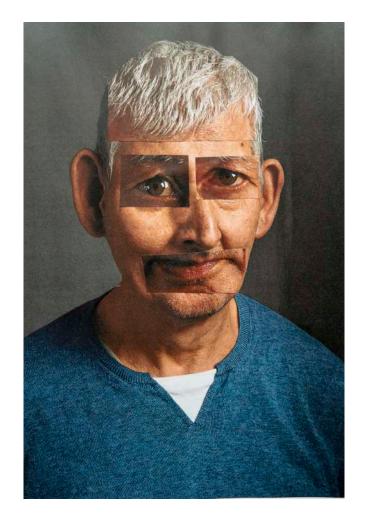








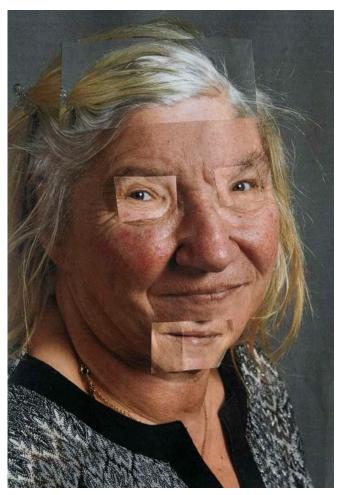










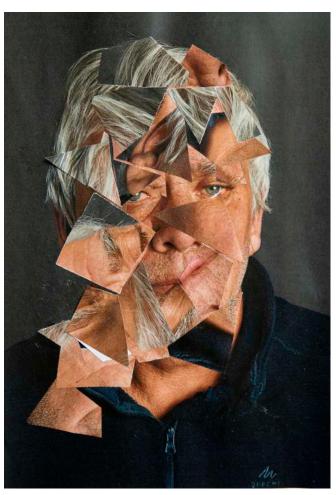




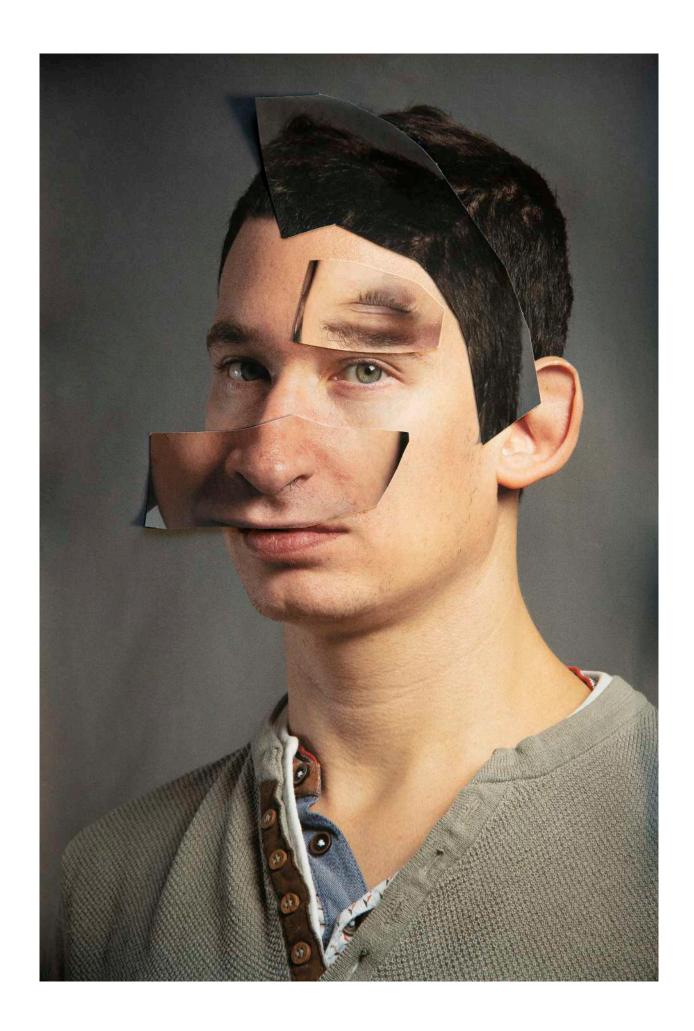




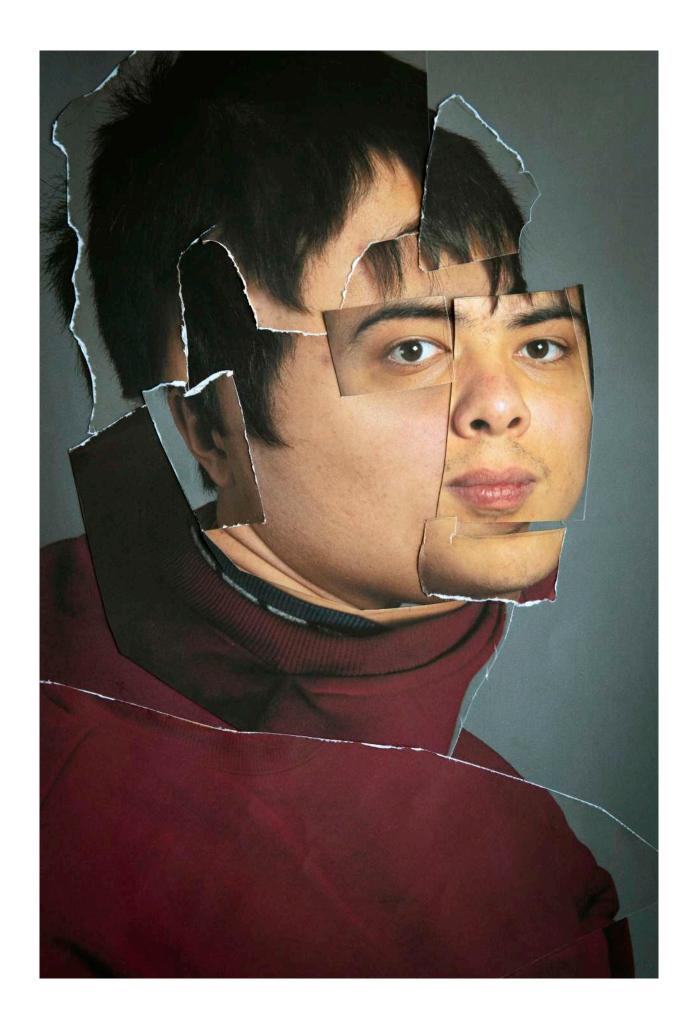


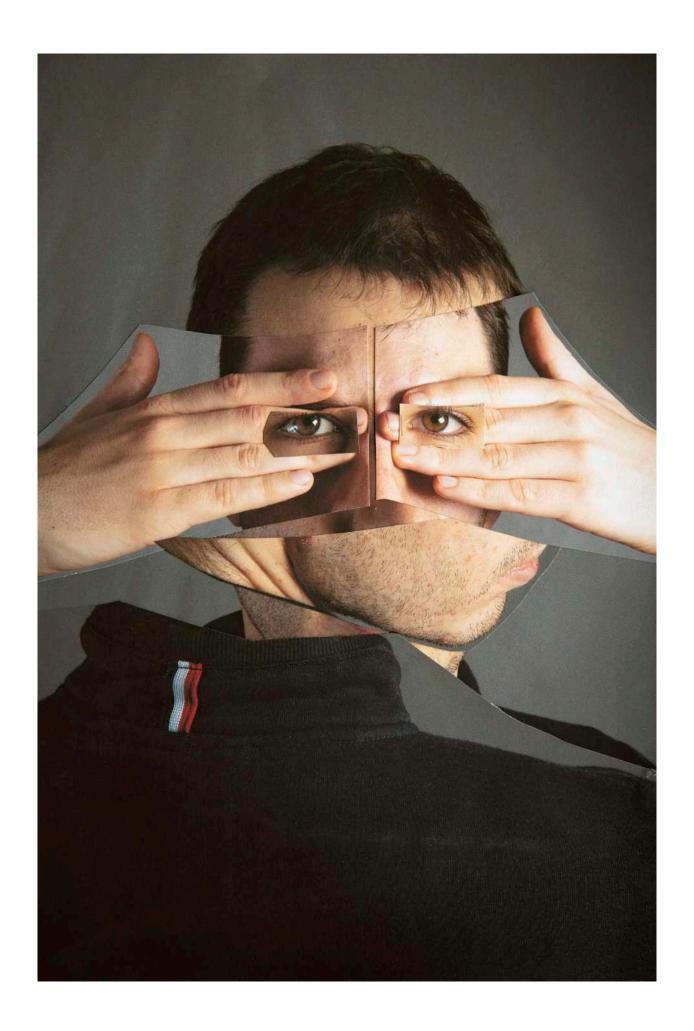


















Je me demande de quoi je pourrais parler. Je me demande de quoi je parle quand je parle. Je me demande si je ressemble à ma photo et à mon reflet. Je me demande si mon visage sur la photo est différent de celui des autres. Je me demande comment les gens me voient en photos. Je me demande si je suis en bonne ou en mauvaise santé. Je me demande pourquoi je suis handicapée mentale et morale, pourquoi je suis comme ça. Je me demande si je dois parler de mon handicap. Je me demande si mon handicap sera un jour facile à expliquer. Je me demande quel est ton handicap mais aussi quel est le mien. Je me demande avec quels a priori on regarde les choses et les gens. Je me demande si j'aurai un jour le courage de montrer les forces et faiblesses de mon handicap. Je me demande comment je serais si j'étais normal, sans handicap. Je me demande pourquoi notre vision est différente de celle des autres. Je me demande à quoi tu penses quand tu me regardes. Je me demande comment tu réagirais si tu subissais autant de moqueries que moi. Je me demande quels sont les choix que je dois faire dans la vie. Je me demande quelle place j'ai dans la société. Je me demande quelle est ma place dans le système. Je me demande si, parce que je suis dépendant, j'ai une place d'handicapé. Je me demande si j'ai bien une place à l'Epanou. Je me demande comment je serais si je n'avais pas ma place en cuisine. Je me demande quelle est ma place en cuisine. Je me demande si je resterai toujours à ma place. Je me demande quel est mon avenir. Je me demande si ça va ici. Je me demande ce que je fais là. Je me demande si ça se passe bien avec tout le monde. Je me demande si je vais bien. Je me demande si tout va bien. Je me demande si je serai bientôt avec ma fille. Je me demande pourquoi je vieillis. Je me demande comment la semaine se passera. Je me demande si la France va bien. Je me demande à quoi sert la réforme des retraites. Je me demande si je vais avoir des sous. Je me demande si je vais avoir ma retraite. Je me demande si j'aurai assez de sous à ma retraite. Je me demande pourquoi je ne pars pas à la retraite. Je me demande pourquoi j'ai travaillé pour gagner des sous. Je me demande combien coûte un loyer. Je me demande combien coûte une facture d'électricité. Je me demande combien coûte une facture de gaz. Je me demande, si j'étais riche ? Je me demande, quand j'aurai fini de travailler, si ma retraite va bien se passer dans ma tête, ça me travaille de me demander ça. Je me demande quel avenir j'aurai. Je me demande comment j'ai pu en arriver là. Je me demande pourquoi j'ai de l'espoir. Je me demande quel est mon statut. Je me demande quelle est ma place dans la société. Je me demande quel est mon rôle : aider les gens ? Je me demande ma fonction : comprendre les gens ? Je me demande ce que je fais de ma vie. Je me demande combien de temps il me reste à vivre. Je me demande quand je vais me comprendre et comprendre les autres. Je me demande qui je suis pour juger les autres. Je me demande si la terre est bien ronde. Je me demande ce que serait la vie sans amour. Je me demande ce que serait ma vie dans le futur. Je me demande comment j'ai pu en arriver là. Je me demande pourquoi je suis en situation de handicap. Je me demande qui je suis. Je me demande de quoi j'ai l'air. Je me demande si je suis toujours présent chaque jour avec les autres. Je me demande quelle autre fonction je peux occuper aujourd'hui. Je me demande ce que la vie va me faire subir. Je me demande où j'irai dans mes projets. Je me demande combien de temps je vais vivre. Je me demande quand je me dépasserai mentalement. Je me demande si le monde pourrait être différent. Je me demande ce que je ferais sans mes parents. Je me demande où j'irai travailler. Je me demande comment ça se passerait si j'étais quelqu'un de normal, sans handicap. Je me demande pourquoi le monde change, évolue. Je me demande qui pourrait me remplacer et qui pourrait être mon double. Je me demande de quoi sont faits les esprits des gens. Je me demande quels sont les moments importants de la vie. Je me demande si j'arriverai jusqu'à la vieillesse. Je me demande si je serai toujours aussi exigeante adulte que je l'étais enfant. Je me demande quand je serai moins exigeante avec moi-même. Je me demande quand je m'écouterai enfin. Je me demande quand mes rêves reviendront. Je me demande si mon insouciance d'enfant reviendra. Je me demande où mon imaginaire va m'emmener. Je me demande pourquoi je suis en colère. Je me demande quand ma colère partira. Je me demande quoi faire pour être de bonne humeur. Je me demande quand le monde prendra le temps d'écouter les uns et les autres. Je me demande pourquoi les gens qu'on aime apprécient de partir. Je me demande quand le stress s'envolera. Je me demande où ma demande m'emmènera dans la découverte du monde. Je me demande jusqu'à quand l'homme continuera à créer. Je me demande quand l'homme arrêtera d'être égoïste. Je me demande quand les mots dans ma tête pourront être retranscrits sur le papier. Je me demande où est la limite. Je me demande quand j'arriverai à comprendre ce monde. Je me demande quand les gens arrêteront d'être scotchés sur leurs téléphones et lèveront les yeux au ciel. Je me demande quand j'ai arrêté de regarder les étoiles. Je me demande où va l'étrangeté. Je me demande où s'arrête la différence. Je me demande pourquoi on ne peut pas choisir sa naissance. Je me demande quand le monde s'adaptera au reste du monde. Je me demande si un jour on verra le monde comme moi je le vois. Je me demande quand les difficultés s'arrêteront. Je me demande quand le monde arrêtera de mettre les gens dans des cases. Je me demande comment tu réagirais à ce que j'ai vécu. Je me demande si la non-binarité de genre sera un jour reconnue. Je me demande de quoi demain sera fait. Je me demande comment vont vivre nos descendants. Je me demande pourquoi la plupart des gens font des enfants. Je me demande où on va. Je me demande quel est le sens de la vie. Je me demande où est mon ancien meilleur ami. Je me demande ce que je ferai dans un an. Je me demande comment et quand je trouverai l'amour. Je me demande si je vais me marier. Je me demande si j'aurai des enfants. Je me demande quand je vais lui faire plein de bisous et de gros câlins. Je me demande si le soleil va briller le matin. Je me demande quelle sera la destination de mes prochaines vacances. Je me demande qui sera mon témoin de mariage. Je me demande où je vais travailler. Je me demande si on connaîtra la même canicule que l'été dernier. Je me demande si je suis réceptif à l'hypnose. Je me demande comment la guerre entre la Russie et l'Ukraine va se terminer. Je me demande comment arrêter ce conflit entre la Russie et l'Ukraine. Je me demande si on est débarrassé du Coronavirus. Je me demande pourquoi le ciel est nuageux. Je me demande si je peux vivre longtemps. Je me demande si je peux aider les pauvres. Je me demande si je peux aller à la marche pour le climat. Je me demande si je peux participer aux restos du cœur. Je me demande si je peux faire un voyage en Irlande. Je me demande pourquoi je ne suis pas bien. Je me demande pourquoi la vie est chère. Je me demande quand je pourrai voir ma famille. Je me demande d'où vient ma déception. Je me demande pourquoi le monde est méchant, menteur et hypocrite. Je me demande si je vais partir, faire des voyages, voir du pays. Je me demande pourquoi je me rase, parce que la moustache pousse vite. Je me demande pourquoi, parfois, je ne suis pas bien dans mon corps et dans ma tête. Je me demande pourquoi je ne vois pas ma famille. Je me demande pourquoi maman nous a quittés. Je me demande pourquoi je veux connaître la vérité. Je ne me demande pas pourquoi j'explose parfois, je sais pourquoi. Je me demande si je sais. Je me demande et je ne me demande pas. Je ne me demande rien dans la vie. Je ne me pose pas de questions dans la vie. J'écoute les petits oiseaux sur les branches.

Toi le monde qui es vaste et dans lequel je me perds
Toi le monde qui es petit et dans lequel je ne me trouve pas
Toi le monde qui es splendide et terrible
Toi le monde plein de mystères que je ne comprends pas
Toi le monde bizarre avec des gens bizarres
Toi le malade et le tordu que je voudrais soigner

Toi qui es une planète parmi les étoiles

Toi que je ne comprends pas

Et que je comprends à la fois

Qui es mystérieux

Et que je comprends à la fois

Qui es moche

Et joli à la fois

Qui abrites tant de personnes géniales

Et tant d'idiots

Qui héberges des milliards de personnes

Et tant de solitudes

Qui regroupes des gens

Et qui isoles

Qui déprimes

Et qui rends joyeux

Toi qui accueilles

Et qui rejettes

Toi qui bats

Et qui répares

Toi l'anxieux qui as peur de tout

Toi qui as peur de rien

Toi qui ne parles pas

Toi qui exprimes avec les yeux Toi le bavard qui écris ce monde

Toi qui gardes

Toi qui offres

Toi le souriant

Toi le triste

Toi le mal élevé

Toi le drôle

Toi le cruel

Toi le méchant

Toi l'heureux

Toi le malheureux

Toi le dégoutant

Toi le superbe

Toi le fou

Toi l'étrange

Toi le mystérieux Toi le monde

Le magnifique

Je suis une personne à demi-âgée Je vais dans l'au-delà sans savoir où je vais Je compte sur l'avenir pour me le dire, dire où je vais

Je pense au vent dehors À l'avenir À ce que tu ressens À tes pensées L'avenir, ça raconte Que je suis heureuse

*

Je vous écris d'ici Je vous écris des bruits de camion Le ciel est gris Je rêve que je suis au bord de la mer

*

C'est peut-être à cause de l'âge Et de tout ce qu'on attend

Il faut se projeter mais doucement

C'est plus dur de se projeter maintenant

Je ne me protège pas de l'avenir Le temps présent me va bien

À quinze ans je cherchais l'avenir je l'ai eu Maintenant je le cherche encore

tangibles

Je regarde par terre. Parce que je suis habitué à regarder par terre. Je vois le sol, ça me rassure de regarder par terre. Mes chaussures sont assorties au tableau. Je mets souvent les mains derrière pour marcher quand je suis debout. Ça m'aide à me tenir droit. Ça me fait du bien d'avoir les mains qui se touchent, ça me détend. C'est une position naturelle. Je me promène souvent comme ça, je regarde où je mets mes pieds. Quand je regarde mes pieds, je m'isole.





















